

Charles de Beaumont, chevalier d'Éon

Charles-Geneviève-Louis-Auguste-André-Timothée d'Éon de Beaumont, dit *le Chevalier d'Éon* (5 octobre 1728 à l'hôtel d'Uzès, Tonnerre - 21 mai 1810 à Londres) est un auteur, diplomate et espion français.

Il est resté célèbre pour son habillement qui le faisait passer pour une femme. À sa mort, cependant il fut reconnu par un concile de médecins, comme de sexe masculin et parfaitement constitué.

Sommaire

- 1 Biographie
 - 1.1 Jeunesse
 - 1.2 Carrière
 - 1.3 Sexe
 - 1.4 Fin de vie
- 2 Héritage
- 3 Ouvrages
- 4 Notes
 - 4.1 Bibliographie et sources
- 5 Filmographie
- 6 Théâtre
- 7 Voir aussi
 - 7.1 Liens internes
 - 7.2 Liens externes

Biographie

Il est le fils de Louis d'Éon de Beaumont, directeur des domaines du roi, et de Françoise de Charanton, fille d'un Commissaire Général des Guerres aux armées d'Espagne et d'Italie. D'Éon raconte dans son autobiographie *Les Loisirs du chevalier d'Éon de Beaumont* qu'il est né « coiffé », c'est-à-dire couvert de membranes fœtales, tête et sexe cachés et que le médecin de la ville a été incapable de déterminer son sexe¹.

Jeunesse



Mademoiselle de Beaumont, chevalier d'Éon



Charles-Geneviève-Louis-Auguste-André-Timothée d'Éon de Beaumont

Il naît et commence ses études à Tonnerre puis, en 1743, il les poursuit à Paris chez son oncle, au Collège Mazarin et obtient un diplôme en droit civil et en droit canon en 1749 à 21 ans. Il s'inscrit comme avocat au Parlement de Paris le 22 août 1748. Il montre également des talents en équitation et en escrime. Il se met à écrire, publie en 1753 plusieurs *Considérations Historiques et Politiques*. L'ouvrage étant remarqué, le jeune homme se crée un réseau de relations, dont le prince de Conti, cousin du roi Louis XV qui le nomme censeur royal pour l'Histoire et les Belles-Lettres².

Carrière

Sollicité, il s'affilie au « Secret du Roi », une politique que mène Louis XV en parallèle des conseils officiels (le prince de Conti, le maréchal de Noailles, Beaumarchais, M. de Tercier en font également partie). Il est aussitôt dépêché à la Cour de Russie en juin 1756, alors que débute la guerre de Sept Ans, pour obtenir de la tsarine Élisabeth une alliance avec la France. Il y est dépêché comme secrétaire de l'ambassade. Il racontera plus tard y avoir été « lectrice » de la tsarine sous le nom de Lia de Beaumont. Celle-ci aurait percé à jour le déguisement et aurait tenté de consommer, mais il serait resté mou et aurait été traité de fou. En fait, le poste n'existait pas à la cour de Russie, et l'histoire n'apparaît qu'à l'époque où il est en Angleterre. À la cour russe, la tsarine donnant des bals costumés où l'on inversait les rôles (les hommes devaient être vêtus en femme et les femmes en homme), il prend sans doute plaisir à se travestir, sa faible corpulence lui permettant de mystifier tout le monde³.

Il est de nouveau à Saint-Pétersbourg comme secrétaire d'ambassade de 1758 à 1760. Il porte le texte du traité d'alliance au roi à Versailles où il arrive deux jours avant le courrier dépêché par la tsarine. Le roi le récompense en lui donnant un brevet de Capitaine de dragons en 1760. Il participe aux dernières campagnes de la guerre de Sept Ans où il est blessé et quitte l'armée en 1762 pour redevenir agent secret. Il est envoyé à Londres en 1762, où il collabore à la rédaction du traité de paix qui sera signé à Paris le 10 février 1763. Sa grande habileté diplomatique, alors que la France est vaincue par l'Angleterre qui veut s'emparer de tout l'empire colonial français, lui vaut de recevoir une des plus rares distinctions du temps : l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis.

Parallèlement, il est chargé par le Secret du Roi de la composition d'un plan d'invasion sur la Grande-Bretagne, plus précisément d'un projet de descente sur l'Angleterre et le Pays de Galles dont il a reconnu les côtes avec le marquis Carlet de la Rozière. Il est nommé par la suite ministre plénipotentiaire de l'ambassade du duc de Nivernois. À l'arrivée du nouvel ambassadeur, Claude Louis François Régnier, comte de Guerchy, il en devient le secrétaire.

Les deux hommes n'arrivent pas à s'entendre. Le chevalier, imbu de l'estime du Roi et redescendu secrétaire après avoir été ministre plénipotentiaire, accepte difficilement les remarques de son supérieur qu'il juge incompetent. Une guerre ouverte s'installe alors à l'ambassade de France, deux camps se forment et une guerre de libelle voit le jour. Le 4 novembre 1763, Louis XV demande l'extradition du chevalier mais la législation anglaise l'interdit. Redevenu simple particulier, il continue par provocation d'aller à l'ambassade de France et divulgue en 1764 des secrets d'État et une partie de sa correspondance personnelle, étant prêt à saborder sa carrière afin de discréditer Guerchy. Le conflit est marqué par plusieurs procès devant la Cour de sa Majesté Britannique. Lors d'un procès, un témoin surprise accuse l'ambassadeur de France d'avoir tenté d'empoisonner son ex-secrétaire lors d'un repas⁴. Le dernier procès, en septembre 1767, donne raison au chevalier d'Éon qui poursuit alors son métier d'espion.

Sexe

La prétendue folie devait alimenter les arguments de Treyssac de Vergy et d'Ange Goudar, deux hommes de plume aux ordres de l'ambassadeur. La rumeur se fit persistante, alimentée par l'attitude équivoque, non-conformiste du chevalier. Son changement de sexe n'y est pas non plus étranger. De fou, on le prétend hermaphrodite, puis femme. Les Britanniques réalisent de nombreuses caricatures du chevalier qu'ils baptisent *Épicène*⁵ d'Éon. Ils vont même jusqu'à ouvrir des paris sur son sexe : un parieur traînant en justice un autre parieur, le tribunal, avec de faux-témoins et en l'absence d'Éon, le reconnaît comme femme⁶. Ce changement de sexe et ce travestissement supportent plusieurs interprétations, interprétations freudiennes (névrose, délire narcissique, schizophrénie, etc.) comme des lectures purement politiques ou stratégiques.

À cette même époque, d'Éon est en liaison avec le libelliste français Charles Théveneau de Morande. En 1775, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais est envoyé à Londres par le roi de France Louis XVI pour récupérer auprès du Chevalier d'Éon la correspondance échangée avec le feu roi Louis XV (notamment ses projets de débarquement). Après maintes péripéties, une transaction de plus de vingt pages est conclue entre eux deux qui stipule notamment la remise intégrale des documents et que la *chevalière* ne quittera plus jamais ses vêtements féminins. En échange de quoi la rente viagère lui était accordée. Les négociations ont duré quatorze mois.

D'Éon quitta Londres le 13 août 1777 et se présenta à la cour en capitaine de dragons. Une ordonnance fut prise le 27 août 1777 par le roi Louis XVI, lui donnant ordre « de quitter l'uniforme de dragons qu'elle continue à porter et de reprendre les habits de son sexe avec défense de paraître dans le royaume sous d'autres habillements que ceux convenables aux femmes ». Il est exilé à Tonnerre, où il resta six ans.

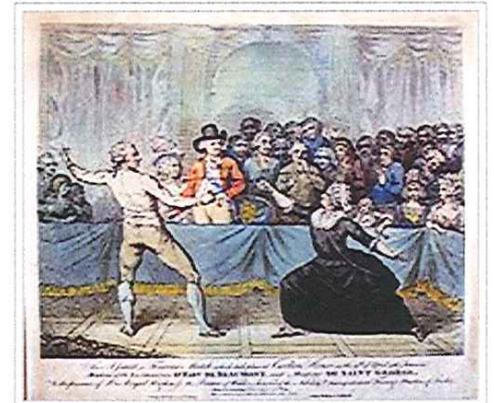
Fin de vie

En novembre 1785, il regagne la Grande-Bretagne et perd sa rente. Il se retrouve dans une demi-misère, doit vendre sa bibliothèque et est recueilli par une dame britannique de son âge, la veuve Mrs Cole. Il continue de se battre en escrime, toujours en habits de femmes (gardant une agilité malgré une forte corpulence), jusqu'à l'âge de 68 ans. Il est gravement blessé lors d'un dernier duel.

Il accueille favorablement la Révolution française, propose à l'Assemblée nationale de conduire une unité d'Amazones, se voit accorder un passeport, mais la déclaration de guerre du 1^{er} février 1793 et de lourdes lettres le contraignent à demeurer sur le sol britannique.

En 1804, il est emprisonné pour dettes ; libéré, il signe un contrat pour publier une autobiographie mais est paralysé suite à une chute due à une attaque vasculaire. Grabataire, il vivra encore quatre ans dans la misère, avant de mourir, à Londres, le 21 mai 1810 à l'âge de 82 ans.

En effectuant la dernière toilette de la défunte, on découvrit avec stupéfaction que cette vieille dame... était un homme. Un chirurgien accompagné de plusieurs membres de la Faculté médicale de la Grande-Bretagne déclara dans un rapport médico-légal, le 23 mai 1810 : « Par la présente, je certifie que j'ai examiné et disséqué le corps du chevalier d'Éon et que j'ai trouvé sur ce corps les organes mâles de la génération



Satire du duel d'escrime entre « Monsieur de Saint-George et Mademoiselle La chevalière d'Éon de Beaumont » Carlton House à le 9 avril 1787. Gravure de Victor Marie Picot basée sur l'œuvre originale de Charles Jean Robineau.

parfaitement formés sous tous les rapports ».

Le chevalier d'Éon, habillé quarante-neuf ans en homme et trente-trois en femme, est enterré au cimetière de la paroisse Saint-Pancrace, dans le comté de Middlesex⁷.

Héritage

Dans la chanson *Sans contrefaçon* qui évoque l'univers des travestis, la chanteuse Mylène Farmer se dit être le Chevalier d'Éon en faisant allusion à son déguisement.

L'éonisme désigne le besoin qu'éprouvent certains hommes d'adopter des comportements vestimentaires ou sociaux socialement considérés comme féminins, alors qu'ils ne sont pas spécifiquement homosexuels. Deux approches de l'éonisme prévalent : le psychologue Havelock Ellis considère que l'éonisme serait la première étape de l'inversion sexuelle, celle-ci s'exprimant symboliquement sur un plan vestimentaire. Le psychiatre Angelo Hesnard pense que l'éonisme est un moyen d'appropriation de l'image de la femme par le travestissement et peut conduire à une forme de perversion sexuelle. Dans certaines pratiques sexuelles, notamment le fétichisme, l'éonisme est un stimulant puissant.

Le Chevalier d'Éon est un espion jouable avec la France dans le jeu vidéo *Empire: Total War*

Le Chevalier d'Éon est le protagoniste d'un dessin animé japonais de Kazuhiro Furuhashi.

Il fut aussi source d'inspiration pour le manga *La Rose de Versailles* de Riyoko Ikeda paru pour la première fois au Japon en 1972.

Ouvrages

- *Éloge du comte d'Ons-en-Bray* (publié in *L'Année littéraire*), 1753.
- *Essai historique sur les différentes situations financières de la France sous le règne de Louis XIV*, Ballard, 1753.
- *Mémoire sur l'utilité de la culture des mûriers et de l'éducation des vers à soie en France*, Paris, 1758.
- *Les Loisirs du chevalier d'Éon de Beaumont, ancien ministre plénipotentiaire de France, ses divers sujets importants d'administration, etc. pendant son séjour en Angleterre, 13 volumes*, Amsterdam, 1774.
- *Lettres, Mémoires & Négociations particulières du Chevalier d'Eon, Ministre Plénipotentiaire de France*, Londres, 1764
- Frédéric Gaillardet, *Mémoires du chevalier d'Éon* (collection de documents commentés), Paris, 1836. 2 vol.

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide

(//fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Charles_de_Beaumont,_chevalier_d%27%C3%89on&action=edit) est la bienvenue !

Notes

1. Evelyne et Maurice Lever, op cit., p. 12

2. Evelyne et Maurice Lever, op cit., p. 15-17
3. le chevalier d'Éon (<http://sites.radiofrance.fr/franceinter/em/2000ansdhistoire/index.php?id=93239>) Emission Deux mille ans d'Histoire du 25 février 2009
4. En fait l'ambassadeur Guerchy a voulu le faire enlever ; suite à cet imbroglio diplomatique, Guerchy est rappelé en France
5. épïcène : se dit d'un mot qui a la même forme au masculin et au féminin, ou qui désigne un représentant d'une espèce sans en préciser le sexe (e.g. : enfant, girafe).
6. Simon Burrows, op cit., p. 43
7. Pierre Pinsseau *L'étrange destinée du chevalier d'Éon (1728-1810)* p. 256

Bibliographie et sources

- Evelyne et Maurice Lever, *Le Chevalier d'Éon : « Une vie sans queue ni tête »*, Paris, Fayard, 2009 (ISBN 978-2213616308) (Le sous-titre fait référence à la préface de l'autobiographie d'Éon).
- Philippe Luyt, *D'Éon de Tonnerre. Iconographie et histoire*, 2007.
- Musée municipal de Tonnerre, *Catalogue bilingue de l'exposition - Le Chevalier d'Éon : secrets et lumières*, 2007 www.tonnerre.fr (<http://www.tonnerre.fr>)
- Fernande Gontier, *Homme ou femme ? La confusion des sexes*, Paris, Perrin, 2006. 6^e chapitre.
- Simon Burrows, *Blackmail, scandal and revolution London's French libellistes, 1758–92*, Manchester University Press, octobre 2006.
- Paul Mourousy, *Le Chevalier d'Éon : Un travesti malgré lui*, Paris, Le Rocher, 1998 (ISBN 978-2268029177)
- Edith Moreels, *Le Chevalier d'Éon. L'histoire du plus étrange espion de tous les temps*, Allier, Marabout, collection « Histoire et mystères », 1996, 340 p.
- Gary Kates, *Monsieur d'Éon is a woman : A tale of political intrigue and sexual masquerade*, BasicBooks, 1995.
- Jean-Michel Royer, *Le Double Je, ou les Mémoires du chevalier d'Éon*, Paris, Grasset, 1986, ouvrage couronné par la Société des gens de lettres
- M. De Decker, *Madame le Chevalier d'Eon*, Paris, 1987.
- D'Éon chevalier et chevalière, sa confession inédite par André Frank en collaboration avec Jean Chaumely, Paris, Éditions Amiot-Dumont, 1953.
- O. Homberg et F. Jousset, *Un Aventurier au XVIII^e siècle. Le Chevalier D'Éon (1728-1810)*, Paris, Plon, 1904, 312 p.
- Pikul'Valentin Savvich. *Par la plume et l'épée* (L'original Пикуль Валентин Саввич, *Пером и шпагой*. Pikul'est l'écrivain russe). Le roman. Russie, Moscow.
- M. de La Fortelle, *La Vie militaire, politique et privée de Demoiselle Charles-Geneviève-Auguste-Andrée-Timothée Éon ou d'Éon de Beaumont, [... etc.]*, Paris, Chez Lambert, 1779.
- Mylène Farmer Chanson Sans contrefaçon

Filmographie

Qui était le Chevalier d'Éon ?, Secrets d'histoire, TV5, 2009.

Théâtre

2010, *Eonnagata*, pièce mêlant théâtre et danse, de Robert Lepage. Avec Sylvie Guillem, Robert Lepage et Russell Maliphant.

Voir aussi

Liens internes

1959 *Le Secret du chevalier d'Eon*, un film de Jacqueline Audry, avec Andrée Debar, Bernard Blier et Isa Miranda

2006 *Le Chevalier d'Éon* (シュヴァリエ, *Shuvarie*), série d'animation en 24 épisodes de Kazuhiro Furuhashi racontant la vie romancée du célèbre espion de Louis XV

Liens externes

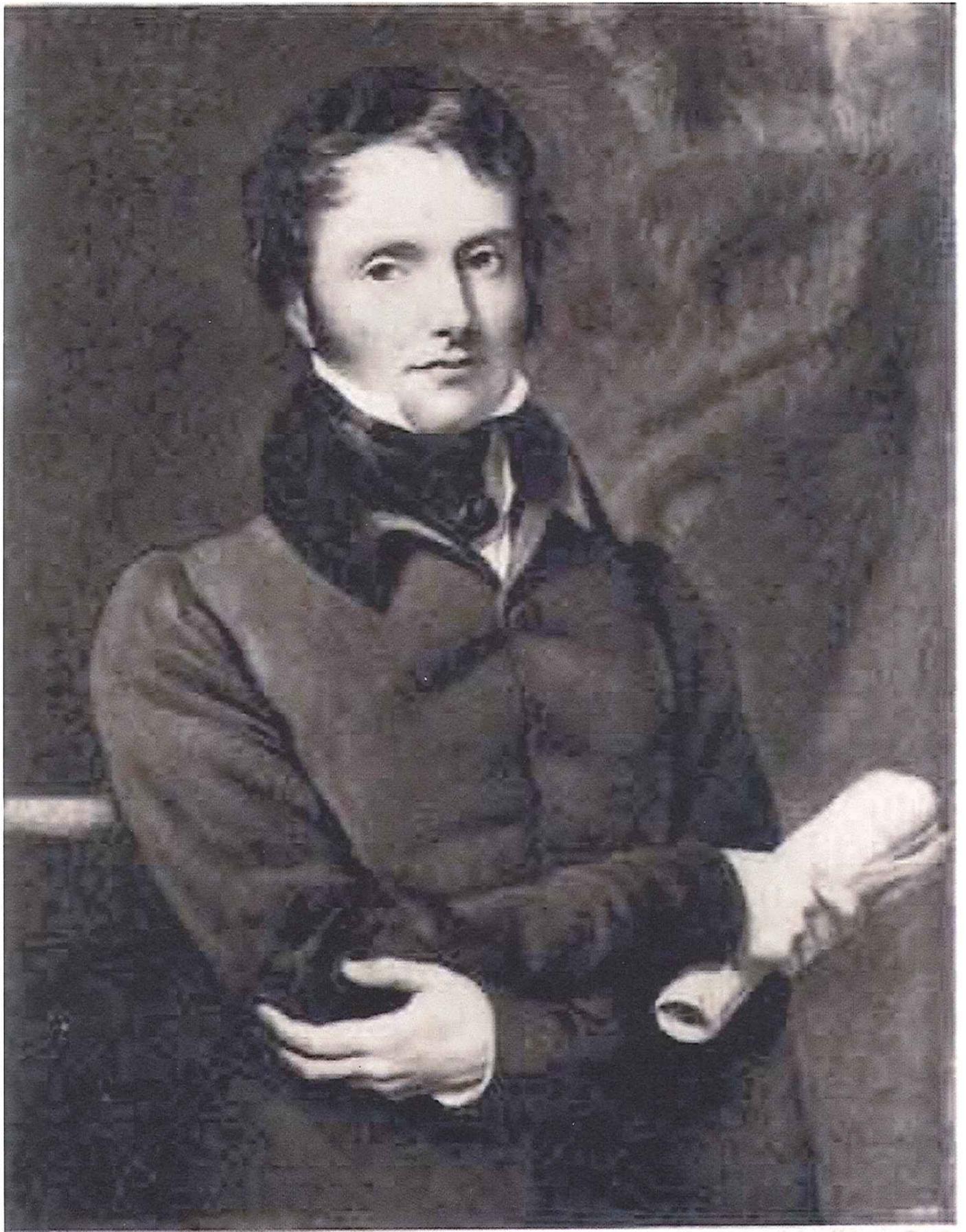
(en) Page sur le chevalier sur le site de la *Beaumont Society*
(<http://www.beaumontsociety.org.uk/chevalier.html>)

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Charles_de_Beaumont,_chevalier_d%27%C3%89on&oldid=76319484 ».

Dernière modification de cette page le 4 mars 2012 à 18:11.

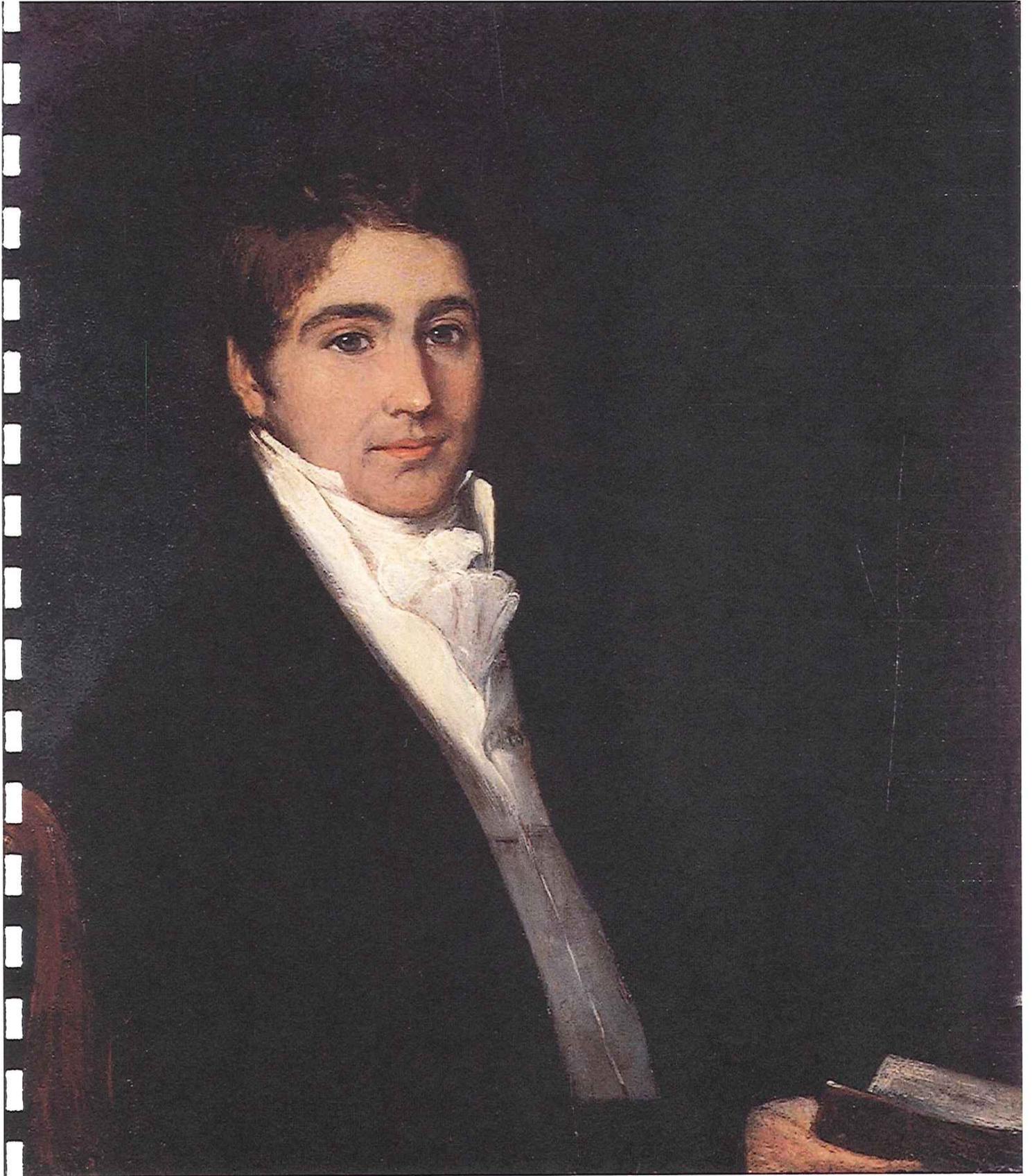
Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.



Portrait of Lord John Russell

*Lord John Russell
Par Sir G. Hayter
(Collection du duc de Bedford.)*





Chez Aubert, galeries vers docteur.

M. CUNIN GRID....

Lith. de Esquirol, rue Lombardière 7.





متنديات ورد للفنون
ward2u.com

Retour sommaire page d'accueil

laissez vos coordonnées

Nouvel enregistrement extraits sonores **CHANTS MÊLÉS VICTOR HUGO**

création à Bruxelles Mars 2002

par andrée Desmet



les 21/22/23/24 mars derniers

à la Bibliothèque Solvay

Victor Hugo a eu la bonne idée (même s'il y fut un peu forcé) de séjourner dans notre petit pays. Ceci a justifié la mise en place de manifestations culturelles à Bruxelles, à la Bibliothèque Solvay, autour du bicentenaire de sa naissance le 26 février : conférences, chansons, parcours lyrique visuel et sonore, café littéraire, théâtre... Dans sa sélection des divers regards possibles sur le talent de Victor Hugo, le ministre de la Culture pour la région Bruxelloise, Didier Gosuin a eu, lui, l'excellente idée d'inviter entre autres artistes, pour nous interpréter l'adaptation théâtrale du texte " 'Claude Gueux ", le comédien Olivier Massart qui réalise un véritable et remarquable exploit d'acteur dont nous reparlerons (mise en scène Alexandre von Sivers) et, pour nous faire découvrir l'oeuvre poétique du grand écrivain, le chanteur français Gérard-André qui présentait, pour l'occasion, une création : « Chants Mêlés Gérard-André chante Victor HUGO » composé de textes de Victor Hugo qu'il a pour une grande part mis en musique. En s'adressant à lui, notre ministre ne pouvait mieux choisir puisqu'il s'adressait à l'un des plus grands interprètes de la poésie chantée, un artiste qui n'a jamais cessé de mettre son talent au service des poètes, et principalement de Louis Aragon, dont il a également mis en musique plusieurs poèmes.

Un autre Victor Hugo

Connaissez-vous Victor Hugo? Oui, comme tout le monde, je suppose... Avec Gérard-André, nous découvrons un autre Victor Hugo, un poète capable à la fois d'intimité et de malice, un homme au coeur tendre, tantôt mélancolique ou amoureux, tantôt facétieux et léger, riant sous cape.

De Louis Aragon à Victor Hugo

De Gérard-André, une telle approche ne surprend pas, pour qui connaît l'ampleur de son travail autour de Louis Aragon, mais quand même, bravo à l'artiste qui a réussi à extraire d'une oeuvre poétique aussi gigantesque que celle de Victor Hugo, pareils petits bijoux formant un choix de textes si équilibré, qu'il forme un ensemble où chacun s'y retrouve. «Chants Mêlés Victor Hugo»

Le coeur bouleversé

La mise en musique de ces vers superbes les transforme en "Chants Mêlés" et les rend plus beaux encore, plus proches, plus accessibles. La musique épouse le texte, mieux, elle l'amplifie, le grandit, en souligne les moments forts, et le poème devient peinture, tableau haut en couleurs.... grâce aussi au talent de Patrick Vasori qui a réalisé les orchestrations: accordéon, violoncelle et piano se donnent la réplique et constituent la palette du tableau. Instants de mélancolie ou de recueillement, saynètes pittoresques ou historiettes, tout prend vie sous nos yeux et on sort de ce spectacle, la tête pleine de notes qui nous semblent d'emblée familières et le coeur bouleversé, accroché à l'une ou l'autre phrase, à moins qu'on ne se prenne à sourire en évoquant un vers cocasse-

Servi par sa voix grave et profonde, chaude et tendre à la fois, et par son excellente diction, Gérard-André nous fait voyager de la nostalgie du proscrit («Le mois de mai sans la France, ce n'est pas le mois de mai») à la mâle gouaillerie de la Chanson de pirates («En mer, les hardis écumeurs! Nous allions de Fez à Catane... Dans la galère capitane nous étions quatre-vingt rameurs»), de la niaiserie de l'adolescent taiseux («Moi seize ans et l'air morose- Elle vingt: ses yeux brillaient») à l'amour d'un homme mûr («je n'ai plus à vieillir ! Allez-vous en avec vos fleurs toutes fanées; j'ai dans l'âme une fleur que nul ne peut cueillir»), de l'image évaporée d'une femme secrète («Tu me parles du fond d'un rêve Comme une âme parle aux vivants- Comme l'écume de la grève, ta robe flotte dans les vents») au souvenir ébloui d'une fillette tant aimée («Elle avait l'air d'une princesse Quand je la tenais par la main») doublé du chagrin d'un père («Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur»), de la lassitude («Et je reste parfois couché sans me lever Sur l'herbe rare de la dune») à la malice («Ce mot- que vous croyez qu'on n'a pas entendu- Que vous disiez si bas dans un lieu sourd et sombre (...) Il marche, il a deux pieds, un passeport en règle».) Nous retrouvons aussi le célèbre «Oceano nox», le tragique «Enfant grec» d'une bouleversante actualité et une approche neuve, d'une grande richesse musicale, des deux poèmes mis en musique par Georges Brassens: «Gastibelza» et «La légende de la nonne».

Passeur de mots

Gérard-André se dit passeur de mots, et de beaux textes, au service des poètes dont il se fait en quelque sorte le dépositaire et le messenger afin que tant de beauté ne sombre dans l'oubli... En l'écoutant, accompagné magistralement de ce trio musical (piano, violoncelle, accordéon) nous sommes transportés dans le pays enchanté de la poésie, dont les chemins mènent aux rires comme aux larmes, à l'émotion, à l'évasion et au divertissement.

Vous qui aimez la chanson française, la poésie chantée, précipitez-vous si, par bonheur, ce spectacle : «Chants mêlés Gérard-André chante Victor Hugo» fait halte près de chez vous.

Je ne peux que vous répéter ce que j'ai entendu, de manière unanime à la sortie du spectacle, «...C'est beau, c'est magique, on est heureux d'être venus...».

En attendant, vous pouvez retrouver ces instants de bonheur sur un tout nouvel album CD * (Gérard-André chante Victor Hugo : «Mon coeur a plus d'amour que vous n'avez d'oubli»)

Andrée DE SMET

*(référence : Cytise GAG 8-2002) sortie 15mai 2002. -23 Euros expédition comprise- Commandes et contacts : Cytise productions 229, rue Robert Leuthreau 91600 Savigny sur Orge FRANCE

[Voir les textes mis en musique ?](#)

[début de page](#)

[Acceuil](#)

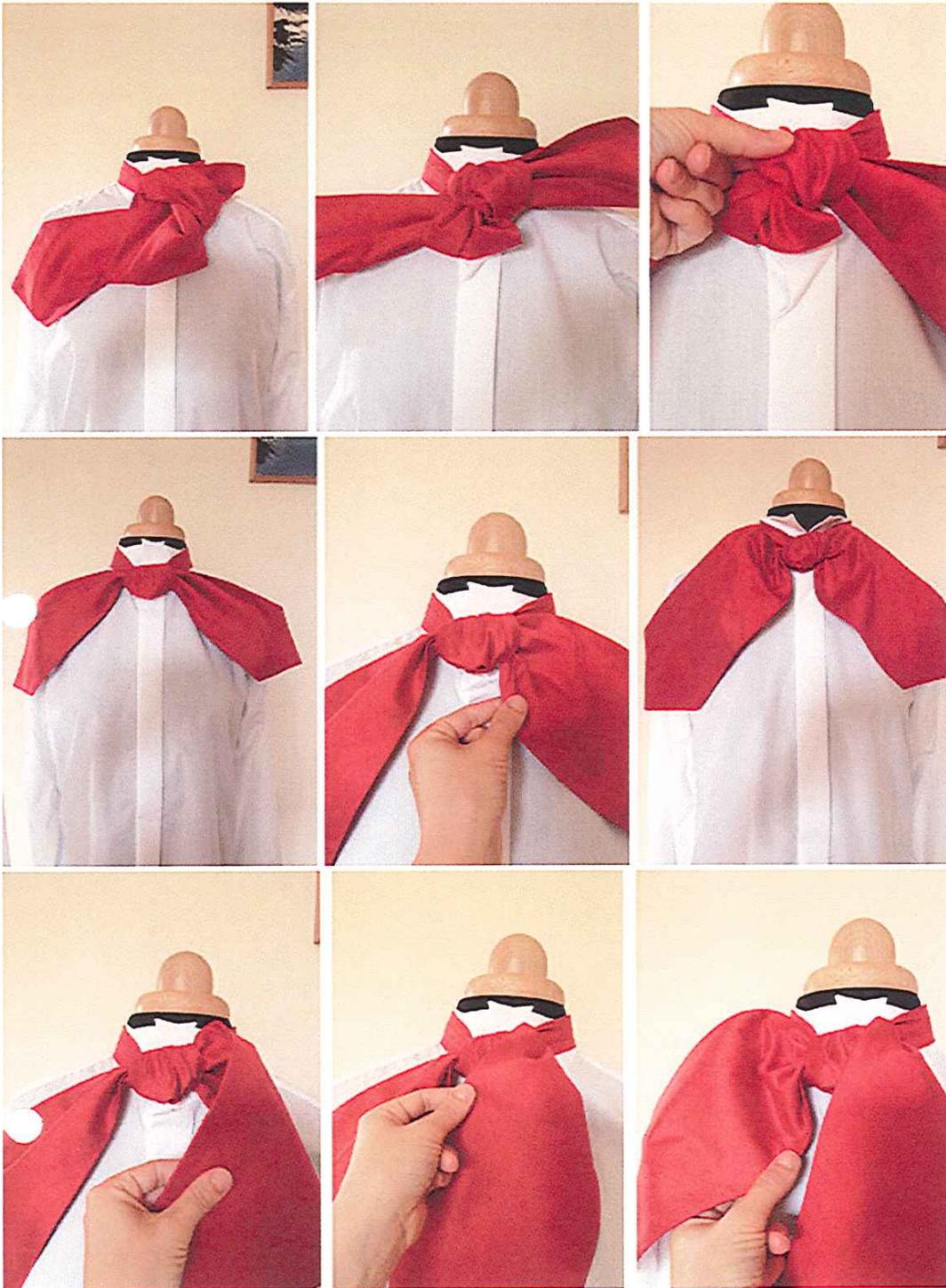


Samedi 6 août 2011

Le noeud de lavallière

Le noeud de Lavallière est en fait, très simple à réaliser; il s'agit en réalité du noeud d'ascot. Il est important, afin d'obtenir un beau noeud, de redonner aux pans, à chaque étape, toute leur ampleur.







Share [Plus](#)

[Email](#)

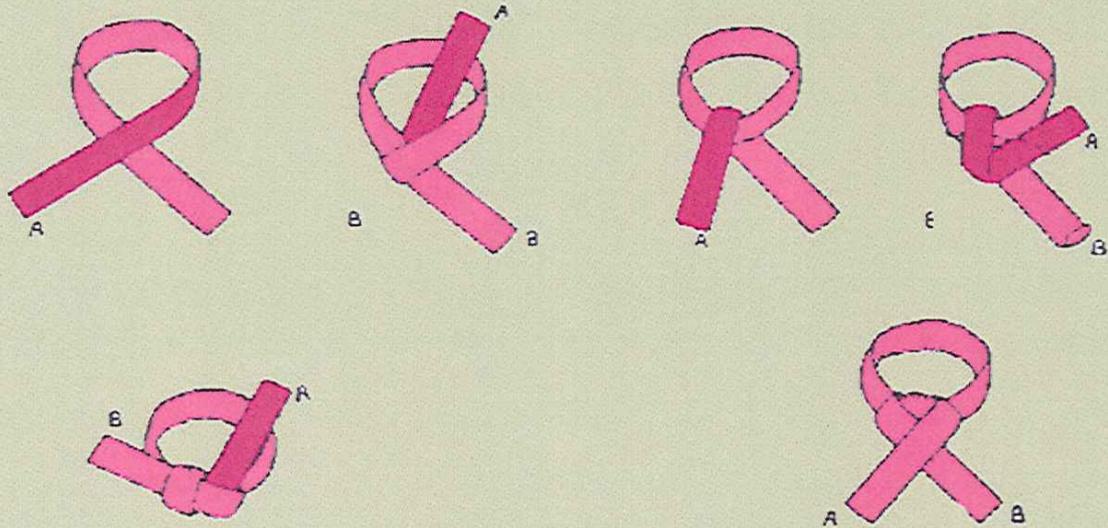
[Lien](#)

[Imprimer](#)

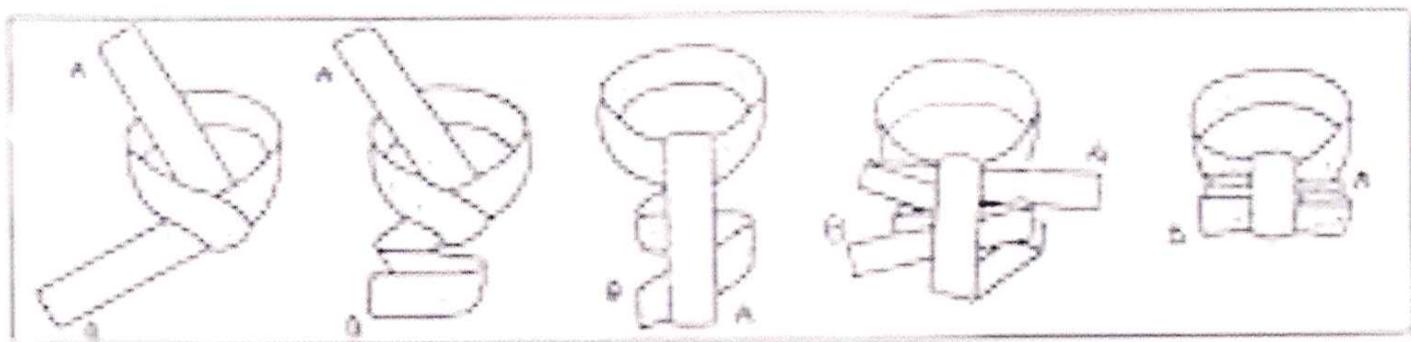
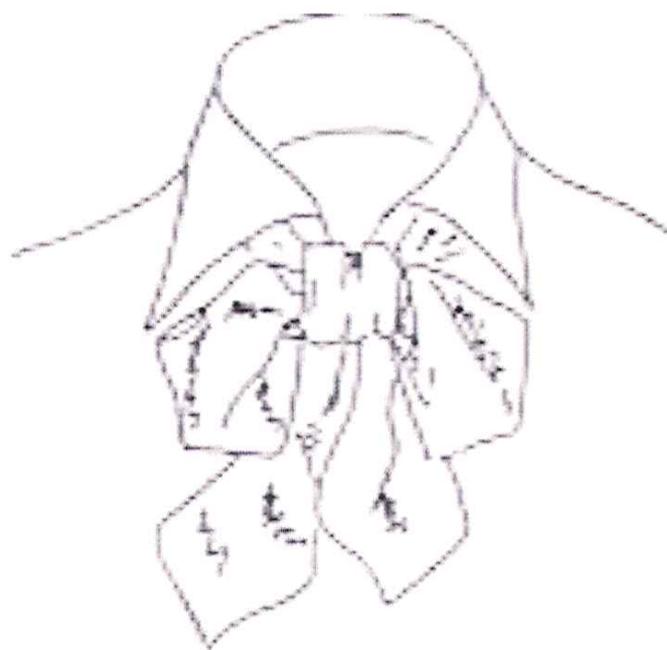
Par Igwana créations – Publié dans : [Tutoriels](#)

Créer un blog gratuit sur over-blog.com - [Contact](#) - [C.G.U.](#) - [Rémunération en droits d'auteur](#) - [Signaler un abus](#) - [Articles les plus commentés](#)

Réalisation d'un noeud de Lavallière



Le Lavallière est un foulard dont les dimensions varient
le longueur pouvant aller jusqu'à 1.60 m











M. CUNIN GRID....

Chez Aubert, galerie vers d'ouest.

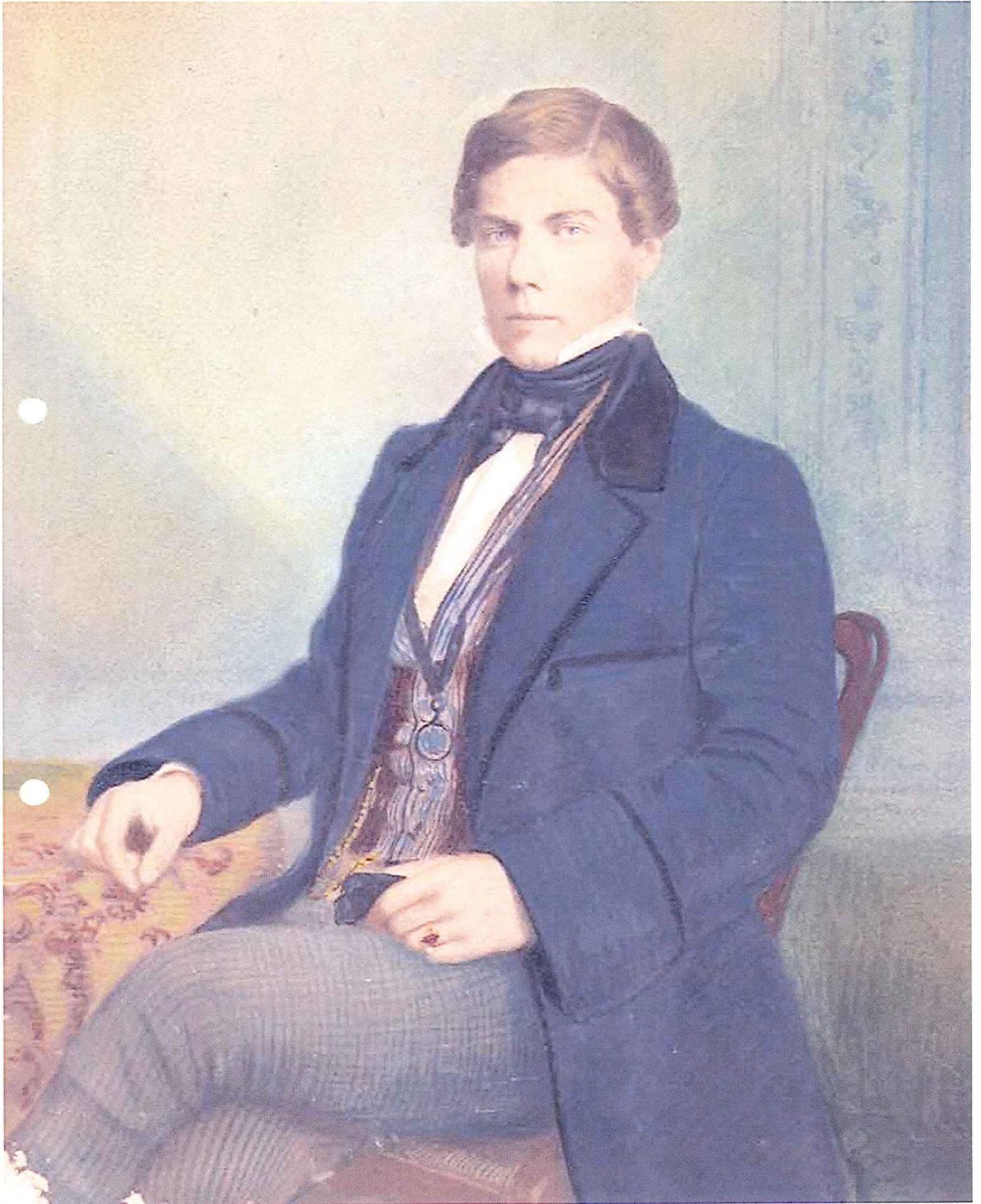
Lith. de Dequet, rue Bonaparte n° 5.















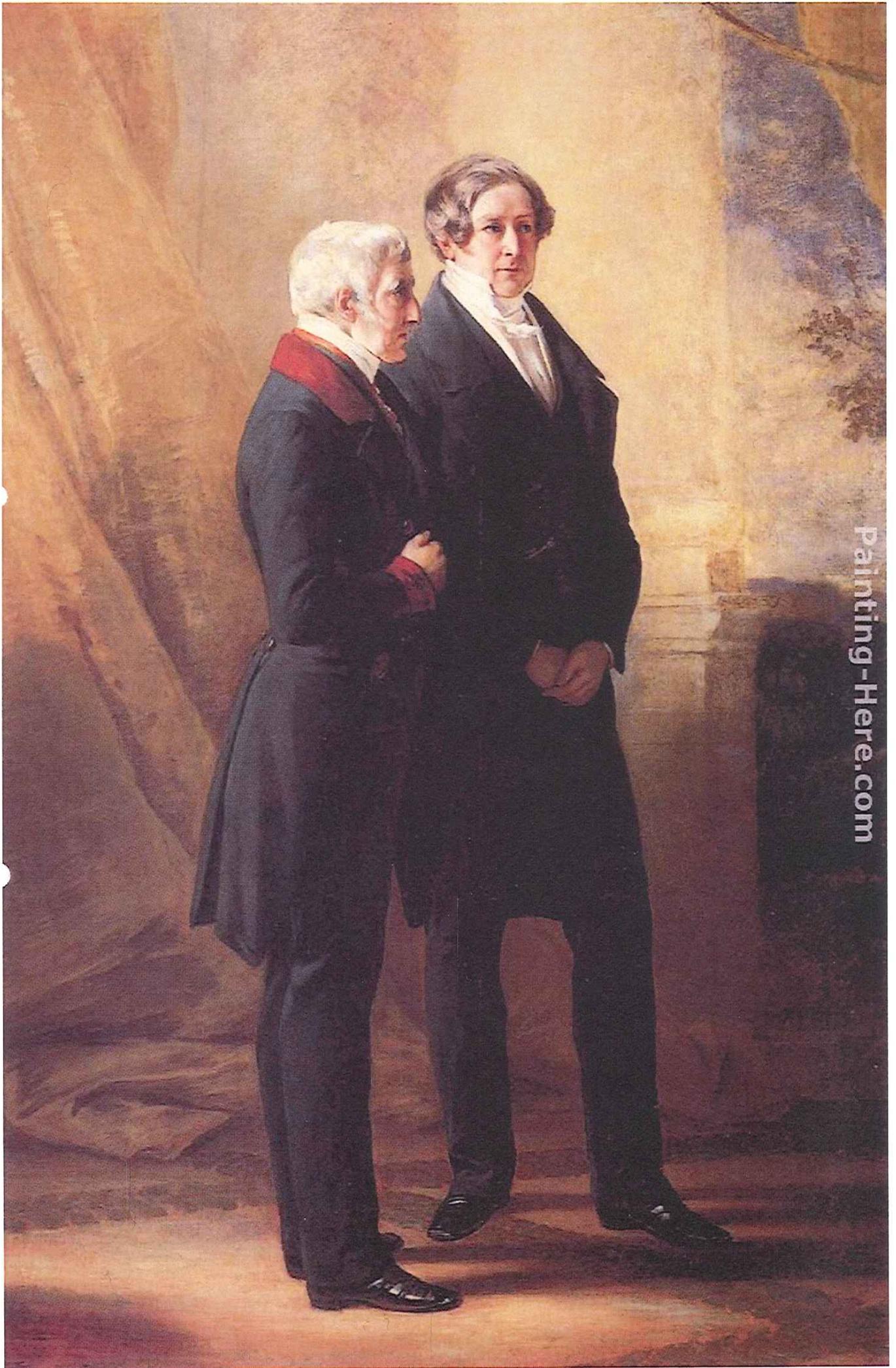
*Le Baron Stockmar.
Par John Partridge.
(Palais de Buckingham.)*



Portrait of Lord John Russell

Lord John Russell
Par Sir G. Hayter
(Collection du duc de Bedford)





Painting-Here.com